

patrimoine

Redonner vie aux archives de vos papis militaires

Plutôt que d'accumuler des objets, l'association des Amis de la Martinerie s'attache à retrouver l'histoire d'archives de soldats de l'Indre.

A la Maison des Amis de la Martinerie, à Déols, plusieurs caisses attendent encore d'être ouvertes. Livres, photographies, carnets, uniformes ou objets militaires : les dons affluent, alimentant le fonds constitué depuis la création de l'association en 2011. Ici, les bénévoles ne se contentent pas de conserver des objets : ils cherchent à faire revivre, à travers eux, l'histoire militaire locale de l'Indre.

Le message adressé aux particuliers est simple : « Ne jetez pas, ramenez-nous tout. » Ensuite, les bénévoles trient, classent et conservent ce qui vient enrichir les collections. Le musée compte aujourd'hui 2.500 livres, mais aussi des centaines de photographies, albums, cartes, fascicules, uniformes, insignes, armes et documents manuscrits, au fil des dons reçus grâce au bouche-à-oreille.

« Ne jetez pas, ramenez-nous tout »

Certaines pièces racontent directement l'histoire de la Martinerie, qui a connu trois grandes périodes : base d'aviation militaire de 1915 à 1951, présence américaine de 1951 à 1957, puis implantation de l'armée de terre jusqu'en 2012. D'autres permettent de documenter des pans plus larges de l'histoire militaire du département : morceaux de l'avion de l'ancien capitaine du XV de France Yves du Manoir, uniformes confectionnés à Châteauroux pendant la Première Guerre mondiale, masques à gaz de différentes tailles et époques ou encore archives de drapeaux militaires.

Mais la valeur du fonds ne tient pas seulement à la rareté des pièces. « Pour moi, il n'y a pas une archive plus précieuse qu'une autre », explique le président de l'association Jean-Jacques Bé-



Le président des Amis de la Martinerie, Jean-Jacques Béranguier, et la secrétaire de l'association, Francine Niémier, veillent au classement et à la conservation des archives du musée. (Photo NR, Enora Gauthier)

renguier. Une pièce peut avoir une grande valeur historique, mais aussi une valeur sentimentale ou familiale pour celui qui la confie à l'association.

Donner un contexte à chaque archive

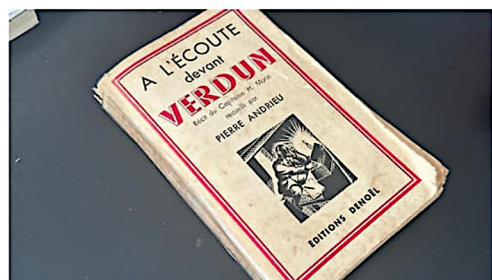
Les bénévoles cherchent donc autant que possible à retrouver l'histoire de chaque don : à qui appartenait l'objet, d'où vient-il, dans quelles circonstances a-t-il été utilisé ? Lorsque l'information manque, ils effectuent leurs propres recherches et peuvent faire appel à des historiens ou à des spécialistes. « Toute archive a son histoire », résume le président.

Cette attention au contexte fait aussi l'intérêt du musée pour les chercheurs. Les bénévoles ont notamment récupéré près de deux cents classeurs thématiques regroupant différents documents d'archives. On y trouve par exemple des journaux, des carnets manuscrits de chefs de section ou encore des documents permettant de retracer la vie quotidienne sur la base. C'est cette mémoire du quotidien que les Amis de la

Martinerie souhaitent préserver. « Dans beaucoup de départements, on retrouve surtout les batailles et les régiments. Ici, on peut aussi retrouver la vie et la place locale » de la base militaire, explique monsieur Béranguier. Une particularité qui, selon lui, donne au fonds une valeur patrimoniale rare. Pour éviter que ces documents ne disparaissent, l'association travaille avec les archives municipales de Châteauroux. Les pièces les plus importantes sont numérisées afin d'être conservées des deux côtés. C'est notamment le cas d'un album photo consacré à la vie sur place au 20^e siècle, prêté par un particulier : les bénévoles ont pu en conserver une copie numérique avant de restituer l'original. À

terme, l'objectif est de numériser l'ensemble du fonds. Un travail de longue haleine pour les adhérents, qui continuent parallèlement d'ouvrir les caisses de dons, classer les documents et accueillir les visiteurs. Environ deux mille personnes sont déjà venues au musée en 2026, parmi lesquelles des scolaires, des chercheurs et des visiteurs venus de l'Indre comme d'ailleurs. La Maison des Amis de la Martinerie doit prochainement changer de nom pour devenir officiellement un musée. Mais derrière ce changement, le travail reste le même : « remettre tous ces objets dans un contexte ». Pour transmettre une histoire qui pourrait s'effacer.

Enora Gauthier



Devenu rare, « À l'écoute de Verdun » de Pierre Andrieu fait partie des 2.500 livres conservés par les Amis de la Martinerie. (Photo NR, Enora Gauthier)

ARRIVAGE

Granulés de bois
sac de 15 kg - 100% résineux
Tarif à la palette

PROMO

Goudron de hêtre liquide
5kg 19€95
attraitif gibier

-15%
sur toutes les plantes méditerranéennes

Graineterie Bertrand

GRAINETERIE BERTRAND
ZA Les Terres Rouges
Route de Châteauroux
36500 BUZANÇAIS

02.54.38.46.11
MAGASIN OUVERT
du mardi au samedi
de 9h à 12h et de 14h à 18h30